

Reportage/Rentrée scolaire

# Période de vaches grasses pour les transporteurs urbains et suburbains



Photo : BOTOUNOU

Les transporteurs urbains, appelés trivialement clandos, mettent également à profit cette période de rentrée scolaire pour avoir leur part du gâteau...



Photo : BOTOUNOU

... tout comme les détenteurs des taxis, qui s'activent pour affronter le moment des vaches grasses, résultant de la forte demande.

CNB  
Libreville/Gabon

En cette période de rentrée scolaire, plusieurs opérateurs exerçant dans le domaine du transport urbain s'activent à mettre leurs véhicules en l'état, pour profiter de la vague des clients qui se constitue souvent pendant ces moments-là. Ceci, afin de réaliser des bénéfices relativement importants, eu égard à la forte demande en transport qui se fait sentir, particulièrement à Libreville.

**ÉLÈVES**, étudiants et enseignants, voire travailleurs de retour des congés, ont repris pour la plupart le chemin des classes, des administrations et des entreprises. Ces retours de vacances constituent une véritable bouffée d'oxygène pour les transporteurs urbains, suburbains et tout autre opérateur exerçant dans ce domaine. En effet, comme il est de coutume en période de rentrée scolaire, à l'occasion de celle de cette année 2019-2020, taxis et clandos verront leur recette journalière s'accroître considérablement. La forte demande provenant des parents qui accompagnent leurs "bana" à l'école, et des élèves qui cherchent à se rendre dans leurs établissements respectifs, ces situations ne sont que tout bénéf pour les transporteurs. Lesquels, en ces moments-là, enregistrent de fortes mises proposées par ces usagers et autres passagers nombreux aux abords des chaussées, qui font tout pour ne pas être en retard.

**Un chiffre d'affaires en hausse.** Les retombées issues de cette affluence frénétique de la clientèle sont une aubaine pour le chiffre d'affaires de chaque

transporteur. À Libreville, Owendo et Akanda, par exemple, les exploitants de taxis ont ainsi l'occasion de voir leurs recettes du jour sensiblement revues à la hausse, sur la base des propositions les plus alléchantes ou à la tête des clients les plus offrants. À telle enseigne que les moins disants sont généralement laissés pour compte.

"La période scolaire constitue pour nous un véritable moment de pointe. Les clients font souvent des propositions, dont le plus petit montant est de 500 fcfa pour les courtes distances. Et vous pouvez avoir plus d'une vingtaine de propositions de ce genre entre 5 heures du matin et midi. Imaginez ce que cela donne si vous ne faites pas preuve de paresse", déclare Ibrahim, un chauffeur de taxi. Effectivement, en plus de la rareté des taxis qui se fait sentir à cause de la forte demande, d'autres transporteurs, appelés trivialement clandos, entrent également dans la danse, pour compenser, non seulement ce manque, mais aussi et surtout pour eux aussi profiter des avantages financiers que génère le transport des milliers d'élèves en mouvement dans les trois communes de la capitale, en ce début d'année scolaire.

" Ces moments profitent à tout le monde. Nous qui avons nos véhicules en clandos, nous faisons aussi l'affaire, en aidant les compatriotes qui ont du mal à trouver un taxi, surtout pour nos enfants qui vont à l'école", pense Aimé, un transporteur suburbain. Pour ce type de transporteur, le champ d'action se résume à des tronçons précis. Mais, il se trouve que malgré la limitation de leur circuit et la fixation



Photo : Ebang Mvé

La rareté des taxis, conséquence de la forte demande venant des usagers, en période scolaire, pousse de nombreux automobilistes à s'improviser transporteurs.

des tarifs dans ces zones, les recettes journalières des exploitants de clandos augmentent tout aussi en période scolaire, eu égard à l'affluence des clients sur leurs itinéraires respectifs. Ce qui donne lieu à l'intensification des allées et venues dans la journée.

" En période creuse, vous pouvez passer plusieurs minutes d'attente avant de charger. Or, en période scolaire, surtout le matin et à midi, on ne fait pas plus de 15 minutes pour faire le plein, si bien que le nombre de tours dans la journée augmente", renchérit Aimé. Autant dire que la période scolaire est un moment propice pour tout type de transporteur urbain au niveau de Libreville et ses environs. En dépit



Photo : LRA

En période scolaire, les élèves et autres usagers attendent plusieurs minutes pour trouver un taxi.

de quelques difficultés liées aux embouteillages à certains endroits et à multitude de contrôles de des tracasseries dues à la police ou de gendarmerie.